

Les carnets du poète

Que perçois-tu ?

Jean-Pierre Garaic

À propos de l'auteur

Jean-Pierre Garaic est un auteur, poète et écrivain contemporain qui se dévoile au XXI^e siècle, il naît dans le sud de la France, et réside à Toulon, une ville portuaire qu'il apprécie pour les personnes qu'il y rencontre, sa douceur et sa lumière.

Il écrit depuis sa jeunesse ce qu'il observe et ressent en dehors et au-dedans de lui-même, sans pour autant exploiter ses essais poétiques.

Aujourd'hui, il décide de mettre en page tout ce qu'il a gardé en lui, ses sentiments et ses émotions les plus authentiques, les plus exacerbés. Employant différents styles, différentes couleurs, différentes atmosphères, nous découvrons une aventure humaine hors du commun, comme l'illustre intensément l'auteur toulonnais.

Sommaire

Que perçois-tu ?

Introduction : *Quand* P 12

Temps 1 : *Quand* le cœur s'exprime P 14

1 : Tes yeux magnifiques

2 : Sur l'amour

3 : Valentin

4 : Les Zozoteuses

5 : Prélude 1 : Un désir

6 : Artoff

7 : Ça déménage

8 : J'ai gagné aujourd'hui

9 : Vision de la Bonté

10 : Hauts sommets

11 : Crée ton destin

Temps 2 : L'être réagit P 51

1 : Les mots ont du génie

2 : Libère-toi

3 : Ma définitude

4 : Instinct de Tigre

5 : Nuits blanches

6 : Au secours Matisse

7 : *Loup blanc*

8 : *Bingo ! ça part de là*

9 : *Le vent des globes*

10 : *Ante mortem*

11 : *L'instant présent*

Quand

Quand, dans ton esprit

Tu n'as plus de place

Range tout dans ton cœur,

Tu verras,

Il est immense.

Et si, malgré tout,

Celui-ci s'épanche,

Garde à l'esprit

Que ton « Être »

Est plus Grand !

Temps 1 :

Quand le cœur s'exprime

Onze *textes*

Tes yeux magnifiques

Je me souviens souvent

De tous ces beaux moments

Ces jours de soleil

Sous les tropiques

Tu étais là

Un peu rebelle

Et toujours fantastique

Je caressais ta peau

Je sentais ton souffle chaud

Et le goût de tes lèvres
Sur ma peau authentique,
J'aimais faire le grand saut
Dans tes yeux magnifiques.



Je me souviens toujours

De tous ces mots d'amour

La lune toujours pleine

Éclairait tes contours

Tu étais là

Simplement belle

Idéale idyllique

Je t'embrassais les joues

Je caressais ton cou

La douceur de ton cœur

Me rendait romantique



J'aimais faire le grand saut

Dans tes yeux magnifiques.

Je me souviens encore

Du parfum de ton corps

Ton âme et ses merveilles

Cet Amour Olympique

Tu étais là

Sublime citadelle

Muraille pacifique

Je t'écrivais des mots

Des poèmes sans repos

Tu inspirais ma vie

De ta présence unique,

J'aimais faire le grand saut

Dans tes yeux magnifiques.

Te souviens-tu de moi

De mes élans vaillants

De mes efforts aimants

De cet Amour plus grand ?

J'étais pour toi

Un singulier artiste

Un peu rocker, un peu surréaliste

Tu me susurrais de belles esquisses

J'étais ton gâteau, tu étais ma surprise

Nous étions ensemble

Pour que l'Amour existe,



Nous faisons de grands sauts

Dans nos yeux magnifiques.

Sur l'Amour

L'Amour est délicat à définir

L'Amour n'est qu'éclat dans le défini

L'Amour est relation avec plaisir

L'Amour est création indéfinie.



L'Amour, partout il peut courir

L'Amour, parfois aussi s'enfuit

L'Amour, futur en devenir

L'Amour, c'est passé, présent et avenir.

L'Amour, sans lui, à quoi bon le dire

L'Amour, avec lui, tout peut être dit

L'Amour, avant lui, on ne pouvait l'écrire

L'Amour, avec lui, tout peut être décrit.

Valentin

Quelle route Valentin as-tu prise ce jour-là ?

Était-ce ton destin ou était-ce ton choix ?

La jeunesse offre des perspectives aux grandes largesses,

Aujourd'hui un peu plus vieux, l'avenir est étroit,

Et la genèse qui m'active quand je suis en détresse

Ne peut plus rien pour moi aux abords de l'effroi.

Point de plaintes quand je pose ces maux-là,

L'écriture est une feinte pour me sentir moins las.



Et puisque du langage on nous a dotés

Il me paraît très sage de vouloir l'honorer

En verbes et en sujets à mon goût assemblés.

C'est la conscience avant tout qui le fait évoluer.

Le langage n'est que conscience

Qui ne fait que s'exprimer.

Dis-moi Valentin,

Connais-tu un poème,

Connais-tu un adage,

Qui rendrait à ce jour,

Cet amour,

Particulier ?

Les Zozoteuses

Les yeux rivés sur votre écran d'ordinateur

Vous écoutez de la musique,

Vous nettoyez votre cœur.

Des images idylliques défilent dans le rétroviseur.

Et puis un bruit vous agace,

Un sifflement pugnace

Vous sort de votre torpeur.

Un insecte volant est sur votre computer